

– Mais vous ne dites rien ? Il faut lui parler des photos.
 – C’est trop tôt. Je ne veux pas prendre de risques pour Mathias. Il lui manque quelques papiers pour renouveler sa carte de séjour².

Lola hésite. Mais elle fait confiance à Gélú.

– Bon, réfléchissons, continue Gélú. Le matin du vol, Mathias est devant le musée. Il surprend les deux voleurs, il prend des photos. Les deux hommes le voient. Mathias s’enfuit, sans doute avec son scooter. Les hommes le suivent en voiture. Mathias arrive à la gare. Il vous lance le téléphone. Après, les deux hommes l’emmènent.

– Mais où ?

– Très bonne question. Cherchons !

Gélú a l’air de s’amuser. Lola le trouve un peu bizarre. Il devine ses pensées :

– Vous pensez : « Il est fou, ce retraité ! » Mais, vous savez, je suis un ancien détective et un détective n’est jamais vraiment à la retraite ! Si vous êtes d’accord, nous allons résoudre³ ensemble ce mystère.

– Et la police ?

– La police peut attendre un peu. Qu’est-ce que vous décidez ?

– Je cherche avec vous ! Et maintenant ?

– On va chez Mathias. Il est peut-être rentré. Allons vérifier.

Lola et Gélú retournent dans le quartier du Panier. Dans la montée des Accoules, Gélú frappe à la fenêtre du rez-de-chaussée. Un homme ouvre la fenêtre.

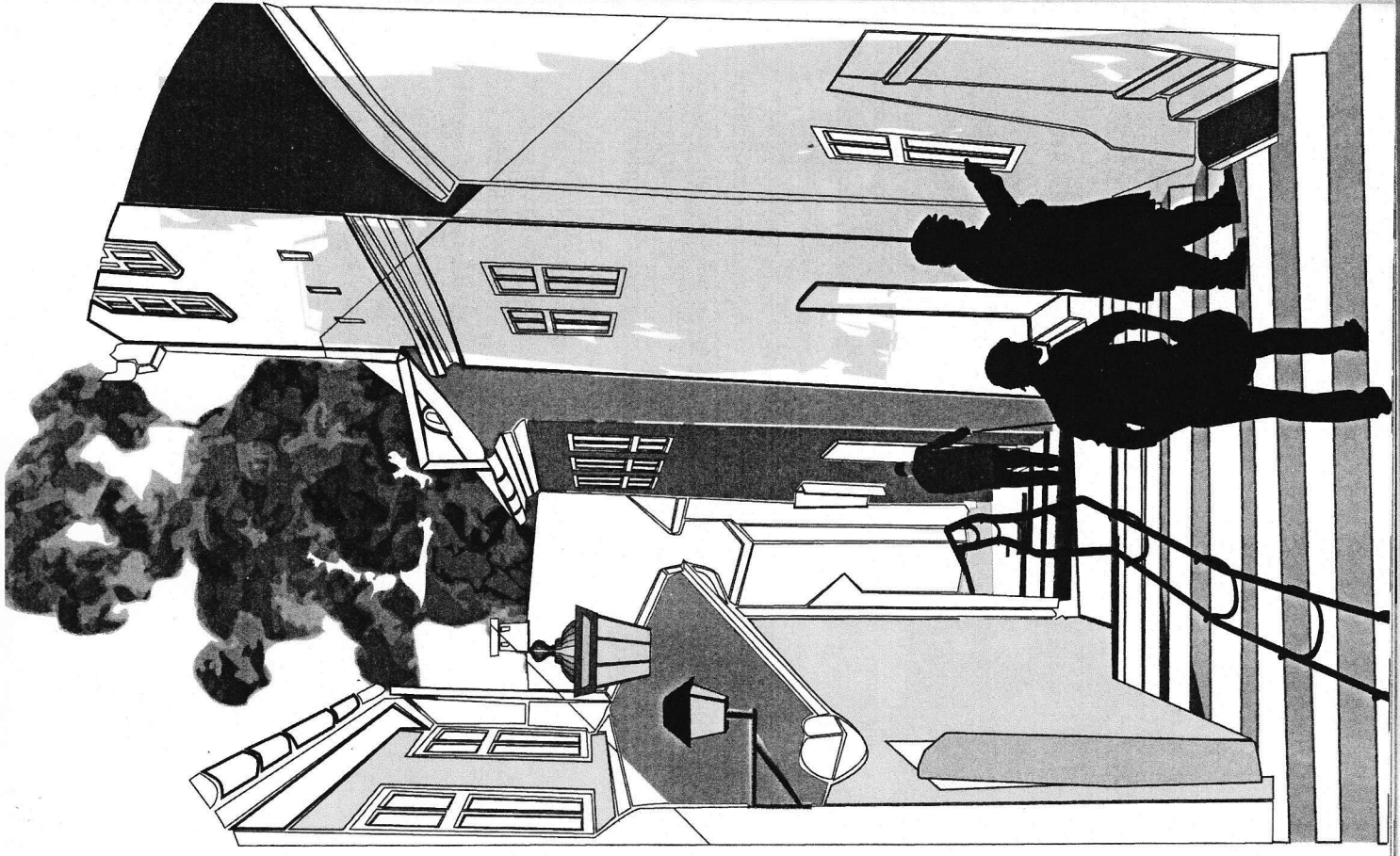
– Monsieur Gélú, encore vous ! Depuis hier soir, toujours pas de Mathias ni de scooter. Ne vous inquiétez pas, je vous appelle quand je le vois. Il est jeune, il est peut-être avec une jolie fille...

Lola rougit.

– Oh, pardon, mademoiselle ! Mathias est votre amoureux ?

Lola répond très vite.

– Non, pas du tout !



2 Carte de séjour : document permettant de rester sur le territoire français.

3 Résoudre : trouver la solution.

Gélu lui dit doucement :

– Venez, Lola, nous avons beaucoup à faire. Je vous propose de venir chez moi. Le repas doit être prêt. Ma femme est bonne cuisinière. Et, à la maison, j'ai un ordinateur. Nous devons agrandir les photos du téléphone. Il y a sûrement des indices⁴. Et nous pouvons faire des recherches sur Internet...

– Vous utilisez Internet à votre âge ?

Gélu éclate de rire. Lola le regarde. Cet homme est plein de vie et d'énergie.

– Il n'y a pas de limite d'âge pour Internet !

– Oui, pardon, vous avez raison.

– C'est normal, vous êtes jeune... Mais moi aussi, j'ai l'esprit jeune. Internet, pour un vieux fou curieux comme moi, c'est fantastique !

4 Indices : éléments, signes permettant de trouver la vérité.

LE TABLEAU

Dans un yacht¹, une petite femme aux cheveux longs et bruns ouvre une armoire. À l'intérieur, il y a plusieurs vêtements, tous à sa taille : une jupe et une veste classiques, un costume d'homme, une robe du soir, une mini-jupe et un tee-shirt court très coloré. Elle hésite. Elle sort de sa cabine. Mathias est toujours enfermé à l'arrière du bateau. Elle regarde par le hublot² et l'observe. Il est assis dans le fauteuil. Il dort peut-être. Elle sourit et retourne dans sa cabine. Elle choisit la jupe et la veste classiques. Elle s'assied devant son miroir, attache ses cheveux. Elle les cache sous une perruque³ courte et blonde. Puis elle met des lunettes qui lui donnent un air très sérieux. Elle entre dans la cabine de Mathias et s'approche de lui en silence. Quand elle enlève le scotch de sa bouche, il pousse un cri.

– Aïe ! S'il vous plaît, de l'eau ! Donnez-moi à boire !

Elle lui donne un verre d'eau. Il boit très vite.

– Encore !

– Calme-toi ! Parlons un peu. J'aimerais faire connaissance...

– Faire connaissance ? Je vous connais déjà ! Vous êtes une voleuse et une kidnapeuse.

– Oh, là, là ! Les grands mots !

– Voler un tableau et me garder prisonnier, ce ne sont pas des mots, ce sont des faits ! Et, pour faire connaissance, il faut se voir. Moi, je ne vois rien.

– D'accord, ne bouge pas, j'enlève le bandeau de tes yeux.

1 Yacht : bateau de luxe.

2 Hublot : petite fenêtre ronde d'un bateau ou d'un avion.

3 Perruque : faux cheveux.



Mathias découvre une petite femme blonde. Elle est très mince. Son regard brille derrière ses lunettes et son sourire est moqueur⁴. Il y a quelque chose de bizarre, elle a l'air déguisée.

— Qu'est-ce que je fais ici ? Pourquoi est-ce que vous me gardez prisonnier sur ce bateau ?

— Tu le sais bien ! Tes photos... Tu te souviens ? Impossible de les retrouver. Tu vas gentiment me raconter toute l'histoire. Depuis le début. Je veux tous les détails.

Mathias raconte : sa passion pour l'art, ses études artistiques, son travail de peintre-photographe, sa recherche sur les lumières naturelles. Il parle de sa rencontre avec les deux hommes en noir devant le musée Cantini, de sa peur, de sa fuite⁵... Il ment sur un seul point : il dit que son téléphone est tombé pendant sa fuite en scooter. Il ne parle pas de la jeune fille. Puis il demande :

— Qu'est-ce que vous allez faire du tableau ?

La femme hésite, elle trouve Mathias plutôt sympathique.

— C'est pour un client. Il veut le tableau pour lui tout seul.

— Mais c'est très égoïste ! L'art appartient à tout le monde. Les musées sont là pour l'offrir à tous, les pauvres, les riches.

— Tu es un idéaliste. Un tableau appartient à son propriétaire. Le propriétaire est l'acheteur. Il paie, il possède.

— C'est injuste. Et tous les autres ? Le public ?

— C'est sans importance. Imagine que tu es un tableau. Qu'est-ce que tu préfères : des visiteurs de musée pressés et indifférents, ou un regard constant et amoureux de ton nouveau propriétaire ? Moi, je choisis la belle histoire d'amour !

Mathias est surpris. Cette femme a des idées intéressantes mais il n'est pas d'accord avec elle.

— Un tableau n'est pas un être humain !

Mathias sent la grande force de cette femme toute petite. Elle gagne. Il change de sujet.

4 Moqueur : amusé.

5 Fuite : action de s'enfuir.

- Qu'est-ce que vous voulez faire de moi ?
- J'ai un travail à te proposer. Voici le marché : ta liberté contre le maquillage du tableau.
- Je ne comprends pas.
- Je t'explique. Le vol du tableau est maintenant connu. Je te demande de peindre sur la toile pour la cacher.
- Peindre sur un tableau célèbre ?
- Ne t'inquiète pas ! C'est une technique très ancienne. Une fois en sécurité, j'efface ton travail et la toile apparaît. J'ai tout le matériel nécessaire.

- Je ne veux pas vous aider !
 - Tu n'as pas vraiment le choix. Réfléchis : si tu deviens mon complice⁶, tu n'es plus un danger pour moi. Si tu n'es plus un danger, je peux te libérer.
- Mathias réfléchit vite : pour peindre, il a besoin de ses mains. Une fois détaché, il espère pouvoir s'échapper⁷ et, peut-être, prendre le tableau avec lui.

- J'accepte. Mais vous devez me laisser seul avec le tableau.
- C'est impossible.
- Alors, je refuse.
- Je te laisse libre... de réfléchir ! Tu as faim, je pense. Si tu changes d'avis, je te donne à manger et à boire...

La femme sort de la cabine. Elle ferme la porte à clé.
 Le jour se lève. Mathias a faim, très faim. Il a mal au ventre. Finalement, il appelle :

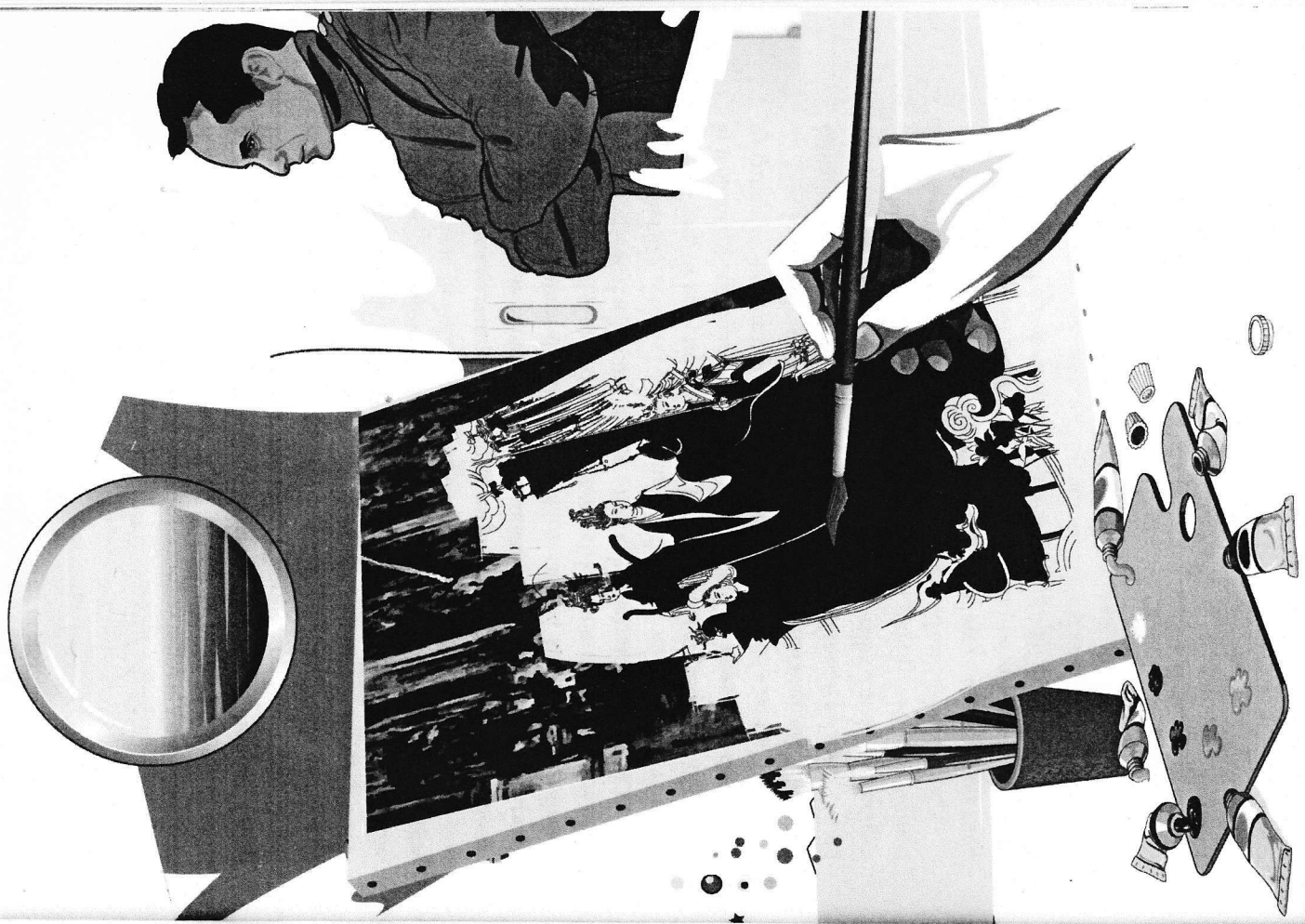
- D'accord ! Je suis d'accord ! Je peins !

Un homme d'équipage⁸ grand et fort lui apporte un verre d'eau, du pain, du jambon, une pomme. Mathias montre ses mains attachées.

- Comment je fais, moi ?

Sans dire un mot, l'homme lui détache les mains et sort.

6 Complice : associé, personne qui participe à une action, à un crime.
 7 S'échapper : partir, se libérer. Synonyme : s'évader.
 8 Homme d'équipage : personnel à bord d'un bateau.



Mathias mange. Puis la femme revient avec la peinture, les pinceaux⁹ et *Les Choristes* de Degas. L'homme d'équipage l'accompagne. Mathias regarde le tableau avec émotion.

— Au travail, jeune homme ! Montre ce que tu sais faire.

La femme sort de la cabine mais ne ferme pas la porte à clé. L'homme d'équipage reste à l'intérieur. Il est devant la porte, les bras croisés. Mathias attend une occasion pour s'évader. Il regarde l'homme : trop fort pour lui. Il faut trouver une idée. L'homme ne bouge pas. Il ressemble à une statue de pierre. Même son regard est fixe. Il ne regarde jamais Mathias. Mathias fait ses mélanges de peinture et d'eau. Doucement, sans faire de bruit, il déplace le tableau. Il s'approche de la porte. L'homme est toujours immobile. Mathias arrive près de lui et, très vite, lui jette dans les yeux le mélange de peinture. Puis il lui plante son pinceau dans le ventre. L'homme, surpris et aveuglé, se plie en deux. Mathias ouvre la porte et sort de la cabine avec le tableau ! Sur le pont, il y a des hommes d'équipage. Dans la cabine, l'homme se redresse et pousse un cri d'alerte. Mathias avance. Les hommes se rapprochent. Ils l'attrapent. La femme arrive vite. Elle reprend le tableau et elle éclate de rire.

— Alors, tu veux nous quitter ? Tu penses nager jusqu'à la côte avec le tableau ? C'est courageux mais impossible. Tu n'as aucune chance, tu m'entends ? Aucune chance de m'échapper.

Elle le regarde durement. Mathias fixe les yeux au sol. Il se sent ridicule. Elle ne crie pas, elle est toujours très calme.

— Et maintenant, est-ce que tu es prêt à travailler ?

— Oui, répond Mathias très doucement.

— Comment ? Répète.

Mathias lève les yeux. Il la regarde bien en face.

— Oui ! Vous êtes trop forte.

— Bien, je suis contente !

⁹ Pinceau : outil pour peindre.

NOÉ

La place de l'Hôtel de Ville¹ se trouve dans le quartier du Panier. De là, on a une vue sur le Vieux-Port et sur les petits bateaux qui s'alignent le long des quais. Sur la place, des gens assis sur les bancs en pierre mangent des sandwiches. La mairie date de 1653. Elle est originale : pour aller au premier étage du bâtiment principal, il faut passer par un petit pont qui part d'un immeuble situé derrière la mairie. André et Lola prennent la rue de la Loge, juste derrière l'Hôtel de Ville. André habite un immeuble de l'architecte Pouillon, construit en 1950 après la destruction du quai pendant la Seconde Guerre mondiale. La femme d'André, Maité, les reçoit gaiement. Elle leur sert à déjeuner des légumes farcis à² la viande. Mais Lola n'a pas très faim. Maité s'inquiète :

— Vous n'aimez pas ?

— Si, c'est très bon, mais je pense à Mathias.

André aussi. Ils décident de se mettre au travail. Ils transfèrent les photos du téléphone de Mathias sur l'ordinateur. Lola connaît bien le logiciel de photos. Ainsi, ils arrivent à agrandir les photos des deux hommes et de la voiture. Ils les impriment.

— Bien ! dit Gélou. Grâce à ces photos, nous pouvons rendre visite à mon amie commissaire. Je l'appelle.

Rendez-vous pris, Lola et André quittent Maité pour se rendre au commissariat de la Canebière. Ce commissariat est l'ancien Grand Hôtel de Noailles. Madame la commissaire, Catherine Roche, les reçoit dans son bureau. Elle parle à André avec affection.

¹ Hôtel de Ville : mairie.

² Farcis à : remplis de.